



Médée furieuse

25 avril – 30 juillet 2001

musée national

Musée national Eugène Delacroix
6, rue de Furstenberg
75006 Paris

Sommaire

Communiqué de presse	p. 3
Renseignements pratiques	p. 5
Liste des œuvres exposées	p. 6
Repères biographiques	p. 11
Le catalogue de l'exposition	p. 14
Quelques extraits de notices du catalogue	p. 15
Extraits de <i>Médée</i> (Euripide, Sénèque, Corneille)	p. 18
Le site Internet du musée	p. 23
Un atelier pour enfants sur le thème de <i>Médée</i>	p. 24
La Société des amis du musée national Eugène Delacroix	p. 25
Liste des diapositives disponibles pour la presse	p. 26

Communiqué de presse

En 1999, le Palais des Beaux-Arts de Lille organisait une exposition autour du tableau *Médée furieuse* d'Eugène Delacroix (1798-1863), l'un des chefs-d'œuvre de l'artiste, qu'il conserve depuis 1840, et qui fut un succès au Salon de 1838. Delacroix a travaillé presque toute sa vie sur ce sujet, le tableau de Lille (1838) ayant été suivi de deux répliques en 1862 (conservées l'une au Louvre, l'autre dans une collection particulière) et d'une version différente en 1859 (jadis à Berlin, mais disparue ; il en subsiste une photographie). Aujourd'hui le musée national Eugène Delacroix propose d'élargir cette exposition à soixante œuvres, en réunissant pour la première fois dans l'atelier du peintre les trois tableaux, ainsi que la quasi-totalité des esquisses dessinées et peintes, les différentes estampes d'interprétation réalisées du vivant de l'artiste ou après sa mort, et des documents comprenant notamment des lettres de Delacroix et de son entourage. A cette occasion, le Palais des Beaux-Arts de Lille a consenti exceptionnellement à prêter pour une durée de deux mois le tableau qu'il conserve.

Delacroix aborde le mythe de Médée dès 1818-23 dans des carnets de croquis, en même temps qu'il travaille à deux autres compositions (*La Grèce sur les ruines de Missolonghi* et *Saint Sébastien soigné par les Saintes Femmes*), et dès 1824 dans son *Journal*, mais ce n'est qu'en 1836 qu'il commence véritablement la toile. Les nombreux dessins montrent les différentes étapes de la recherche de Delacroix, qui utilise ses outils de prédilection, graphite, plume et pinceau, mais aussi, plus rares, la sanguine et des papiers colorés. Delacroix s'intéresse d'abord à l'apparence générale, adoptant une composition en pyramide qui rappelle les *Madone* de Raphaël et de Léonard de Vinci, et la *Charité* d'Andrea del Sarto. Il travaille ensuite sur les différentes parties du corps de Médée, donnant aux bras, tête et jambes un modelé et une torsion qui montrent sa connaissance de Michel-Ange. Il s'attache enfin au visage de Médée, qui traduit à la fois tension dramatique et dimension mythique.

L'évolution du travail de Delacroix doit aussi beaucoup aux diverses sources littéraires et musicales auxquelles il a eu recours. La littérature antique (Euripide, Sénèque) mais aussi les pièces de Pierre Corneille (1635) et d'Ernest Legouvé (1854 ; cette pièce est à l'origine du tableau de 1859, celui qui est perdu), ainsi que l'opéra contemporain (*Médée à Corinthe* de Simone Mayr en 1823, *Norma* de Vincenzo Bellini en 1831) influencent l'interprétation que le peintre donne du mythe.

Médée furieuse connaît un succès immédiat au Salon de 1838, tant chez les critiques, qui louent sa force expressive, que chez les lithographes : Menut Alophé réalise deux versions, dont celle de *L'Artiste*, et Pierre-Joseph Challamel une lithographie inversée qui paraît dans le *Charivari*. Delacroix obtient que son tableau, qui a été acheté par l'Etat, soit exposé pendant un an au musée du Luxembourg, à Paris, avant d'être envoyé au musée des Beaux-Arts de Lille. En 1855, *Médée furieuse* est présentée à l'Exposition Universelle. Emile Lassalle commence au même moment sa lithographie. Delacroix suit avec intérêt les recherches de son interprète ; en effet, lui-même travaille à une version différente de *Médée furieuse* pour l'amateur Bouruet-Aubertot (1859). La lithographie de Lassalle, considérée comme une œuvre d'art à part entière, est un succès au Salon de 1857.

En 1862, Delacroix réalise deux copies de plus petit format du tableau de Lille, commandées par la Société Artésienne des Amis des Arts (collection particulière) et par le banquier Pereire (musée du Louvre). Peu de gravures ont reproduit l'œuvre de Delacroix : on connaît les eaux-fortes de Charles Geoffroy et de Félix-Augustin Milius, réalisées d'après le tableau de Lille ; l'eau-forte de François Feyen-Perrin et la lithographie commandée à Alfred Bahuët pour la Chalcographie du Louvre sont en revanche réalisées d'après la réplique conservée par ce musée. Les diverses versions de *Médée furieuse* ainsi que les estampes qui les reproduisent ont donc contribué pendant 70 ans à la diffusion de l'œuvre, ainsi qu'au renouvellement de sa réception par la critique.

Médée, fille du roi de Colchide et magicienne, aide Jason et les Argonautes à conquérir la Toison d'Or contre la volonté de son père, avant de s'enfuir avec eux. Par amour pour Jason, elle est amenée à commettre des crimes atroces : son frère, qui les poursuivait, est décapé en morceaux, et le tyran Pélidas, qui avait envoyé Jason chercher la Toison d'Or en espérant ainsi s'en débarrasser, est mis à bouillir par ses propres filles. Mais Jason ne récupère pas le trône usurpé par Pélidas : il est exilé avec Médée en Corinthe où le roi Créon propose à Jason un mariage avantageux. Médée, répudiée, offre une tunique empoisonnée à sa rivale et se venge de la trahison de Jason en tuant leurs deux enfants. C'est ce dernier épisode que Delacroix a choisi de traiter.

Renseignements pratiques

Musée national Eugène Delacroix
6, rue de Furstenberg – 75006 Paris
Tél. 01 44 41 86 50

25 avril – 30 juillet 2001

Accès : métro Saint-Germain-des-Prés ou Mabillon; bus 39, 48, 63, 95.

Horaires : ouvert tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 17h00 (dernière entrée à 16h30).

Prix d'entrée : billet jumelé avec la visite des collections permanentes: 30 F (4,57 €),
tarif réduit 23 F (3,51 €) de 18 à 26 ans, gratuit jusqu'à 18 ans.

Directeur du musée : Arlette Sérullaz, conservateur général au département des Arts graphiques du musée du Louvre.

Commissaire de l'exposition : Arlette Sérullaz, assistée de Virginie Bernast et Sophie Bobet-Mezzasalma.

Publication : catalogue de l'exposition : broché ; 17 x 24 cm ; 120 pages ; 82 illustrations dont 12 en couleurs ; éditions RMN ; 120 F (18,29 €).

Contacts :

Réunion des musées nationaux :

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Aurélia Koloditzky, presse

Tél : 01 40 13 48 60 - Fax : 01 40 13 48 61

Mel : Aurelia.Koloditzky@rmn.fr

Musée national Eugène Delacroix :

Catherine Adam-Sigas - Tél. : 01 44 41 86 59 - Fax : 01 46 34 55 73

Mel : catherine.adam-sigas@culture.gouv.fr

Liste des œuvres exposées

1. Eugène DELACROIX (1798-1863)

Etude d'une jambe avec indication des muscles

Graphite

13,7 x 9,5 cm

Annotations en travers, à la mine de plomb: *radial externe/extenseur des doigts/extenseur du petit doigt/Médée tue ses 2 enfants/Elle raille les filles de Pélidas après leur/avoir fait égorger leur père. Une phrase barrée, illisible*

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

2. Eugène DELACROIX

Tête d'Oriental et croquis divers

Graphite, plume et encre brune

20,6 x 31,7 cm

Au verso, divers croquis d'après les *Caprices* de Goya

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

3. Eugène DELACROIX

Etudes de figures nues ; tête d'Oriental ; trois têtes d'homme coiffé d'un haut de forme ; femme et enfant

Plume et encre brune, lavis brun

20,3 x 31,2 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

4. Eugène DELACROIX

Quatre études de femmes avec des enfants

Plume et encre brune

18,3 x 22,7 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

5. Eugène DELACROIX

Groupe de figures marchant vers la droite ou vers la gauche

Graphite

13 x 20,5 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

6. Eugène DELACROIX

Etude pour Méléé avec ses enfants, saint Sébastien ; rébus

Graphite

27,1 x 42,2 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

7. Eugène DELACROIX

Etude pour Médée et saint Sébastien

Plume et lavis de sépia

19,1 x 31,5 cm

Annotations à l'encre et en latin de la main de l'artiste à gauche: *Perfectus scilicet homo/qui/fata perfecti/Peritus/qui/perit/Contentus/qui/numulo denum continetur*

[C'est un homme assurément accompli ; celui qui a réalisé son destin ; qui est mort instruit par l'expérience, et qui, satisfait de son sort, repose enfin dans son tombeau]

Lille, Palais des Beaux-Arts

8. Eugène DELACROIX

Deux études pour Médée avec ses enfants ; une tête de jeune garçon ; saint Sébastien à terre

Plume et encre brune, lavis brun

20,7 x 33 cm

Annotations à la plume et encre brune de la main de l'artiste en haut: *l'air* et au centre sous la figure de Médée: *ombres plus claires/dans les nauves/plus jeunes*

Lille, Palais des Beaux-Arts

9. Eugène DELACROIX

Etude pour Méléé

Sanguine sur papier végétal épais brun

20,2 x 14,6 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

10. Eugène DELACROIX

Etudes pour Médée ; tête d'enfant ; figures nues

Graphite

22,7 x 18,3 cm

Au verso, deux études de nus et femme tenant un enfant

Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

11. Eugène DELACROIX

Etudes pour Médée

Graphite sur papier crème

22 x 35 cm

Annotations au graphite de la main de l'artiste en bas à gauche: *plus haut* et en haut à droite du premier groupe de la Médée: *les jambes en l'air*

Lille, Palais des Beaux-Arts

12. Eugène DELACROIX
Etudes pour Médée
Graphite sur papier crème
22,3 x 34,3 cm
Annotation peu lisible au graphite de la main de l'artiste vers la droite: *masque trag[édie] ant[ique]*
Lille, Palais des Beaux-Arts
13. Eugène DELACROIX
Groupes de personnages ; figures nues, femme et enfant
Plume et encre brune
23,9 x 38 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques
14. Eugène DELACROIX
Etudes pour Médée et autres études
Graphite et lavis de sépia sur papier crème
24,3 x 30,8 cm
Annotations au graphite de la main de l'artiste en bas à gauche: *un de ces groupes dans les martyrs à l'amphithéâtre*
Lille, Palais des Beaux-Arts
15. Eugène DELACROIX
Femme nue tenant deux enfants dans ses bras
Plume et encre brune
25,3 x 15 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques
16. Eugène DELACROIX
Trois études pour Médée, visage masculin vu de profil en sens inverse
Graphite
26,8 x 20 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
17. Eugène DELACROIX
Etude pour Médée et pour La Mort d'Ophélie
Graphite sur papier brun
25,7 x 38 cm
Annotation au graphite de la main de l'artiste, à côté du bras: *voir la composition du fantôme*
Lille, Palais des Beaux-Arts
18. Eugène DELACROIX
Etudes pour Médée
Graphite sur papier crème
22,2 x 34 cm
Au verso, étude pour le duel de Valentin
Lille, Palais des Beaux-Arts
19. Eugène DELACROIX
Etude pour Médée
Graphite sur papier crème
23,5 x 20 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
20. Eugène DELACROIX
Etude pour Médée
Graphite
22,4 x 16,8 cm
Annotation au graphite de la main de l'artiste le long du bord inférieur: *Comme les [peintures? ou fenêtres?] à Maroc*
Lille, Palais des Beaux-Arts
21. Eugène DELACROIX
Etude pour Médée
Graphite sur calque collé sur papier végétal transparent doublé. Mise au carreau
21 x 17,6 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
22. Eugène DELACROIX
Etude pour Médée
Graphite
27,4 x 17,6 cm
Marquages horizontaux au stylet
Lille, Palais des Beaux-Arts
23. Eugène DELACROIX
Etude de profil de femme pour Médée
Graphite, rehauts de lavis brun sur papier brun
24 x 19 cm
Au verso, annotation au graphite de la main de Robaut: *12 fles odKu/celle-ci ocof*
Lille, Palais des Beaux-Arts
24. Eugène DELACROIX
Etude de profil de femme pour Médée
Graphite sur papier brun
24 x 19 cm
Au recto, annotation gommée: *Médée*. Au verso, annotation illisible à l'encre brune de la main de l'artiste et annotation de la main de Robaut: *Q 8 fles ogfa/celle-ci odhu*
Lille, Palais des Beaux-Arts
25. Eugène DELACROIX
Bras droit et torse de Médée ; tête de Médée
Graphite sur papier rose
23 x 28,2 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
26. Eugène DELACROIX
Etude pour le torse de Médée
Graphite sur papier crème
18,3 x 17,3 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
27. Eugène DELACROIX
Etudes de bras de Médée
Graphite
19,2 x 23,2 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts

28. Eugène DELACROIX
Etude partielle de tête pour Médée
Graphite
11,6 x 15 cm
Au verso, annotation au graphite de la main de Robaut: *8 fles ogfi/ce croquis odn*
Lille, Palais des Beaux-Arts
29. Eugène DELACROIX
Croquis de poignard
Plume et encre brune
20,6 x 11,6 cm
Au verso, annotation au graphite de la main de Robaut: *ogln/ogn*
Lille, Palais des Beaux-Arts
30. Eugène DELACROIX
Croquis d'enfant pour Médée
Graphite sur papier brun
21,8 x 34,6 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
31. Eugène DELACROIX
Croquis d'enfant pour Médée
Graphite sur papier brun
22 x 34,2 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
32. Eugène DELACROIX
Croquis pour Médée, jambes d'enfants, un personnage assis
Graphite
22,3 x 35 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
33. Eugène DELACROIX
Croquis d'enfants pour Médée
Graphite sur papier brun
21,4 x 33,5 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
34. Eugène DELACROIX
Croquis d'enfants pour Médée
Graphite sur papier crème
30 x 19,5 cm
Au recto, annotations au graphite de la main de Robaut: *Croquis original d'Eugène Delacroix/certifié Alfred Robaut – son premier acquéreur*. Au verso, annotations au graphite de la main de Robaut: *Ce croquis a servi pour les enfants de Médée/odlm*
Lille, Palais des Beaux-Arts
35. Eugène DELACROIX
Croquis d'enfants pour Médée
Graphite sur papier crème
30,4 x 20,2 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
36. Eugène DELACROIX
Croquis d'enfant pour Médée
Graphite sur papier crème
30,4 x 20,3 cm
Au verso visible par transparence, croquis d'enfant (d'une autre main ?)
Lille, Palais des Beaux-Arts
37. Eugène DELACROIX
Etudes d'enfants
Graphite sur papier brun cartonné
19 x 30,2 cm
Au verso, annotation au graphite de la main de Robaut: *V(10 fles offu/ce croq ofn odou*
Lille, Palais des Beaux-Arts
38. Eugène DELACROIX
Médée furieuse (esquisse)
Huile sur toile
46 x 38 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
39. Eugène DELACROIX
Médée furieuse
Huile sur toile
260 x 165,1 cm
Signé et daté en bas à gauche: « Eug. Delacroix 1838 »
Lille, Palais des Beaux-Arts
40. Eugène DELACROIX
Etude pour Médée
Plume et encre brune sur papier crème
21,2 x 32,5 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
41. Eugène DELACROIX
Trois études de Médée s'appêtant à assassiner ses enfants
Plume et encre brune sur papier crème
21,2 x 32,6 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
42. Eugène DELACROIX
Médée s'appêtant à assassiner ses enfants
Graphite. Mise au carreau à la sanguine
25 x 18 cm
Lille, Palais des Beaux-Arts
43. Eugène DELACROIX
Deux études pour Médée
Graphite sur papier crème
20,6 x 31,2 cm
Annotations au graphite de la main de l'artiste, en haut à droite: *écrire Philippoteaux/voir Lefebvre/dennier/Verlat (ou Verlet)/Rouvière/écrire à [barré]/Melle Bouheur/écrire à Vigueron/à la p^{te} Wittgenstein*
Lille, Palais des Beaux-Arts

44. Eugène DELACROIX
Médée prête à tuer ses enfants
Photographie du tableau
[Huile sur toile
129 x 98 cm
Signé et daté en bas à gauche: « Eug. Delacroix/1859 »
Jadis au musée de Berlin (sans doute détruit pendant la deuxième Guerre mondiale)]
45. Eugène DELACROIX
Médée sur le point de tuer ses enfants
Huile sur toile
122,5 x 84,5 cm
Signé et daté en bas vers la gauche: « Eug. Delacroix./1862 »
Paris, musée du Louvre, département des Peintures
46. Eugène DELACROIX
Médée sur le point de tuer ses enfants
Huile sur toile
54 x 44 cm
Signé et daté en bas à droite: « Eug. Delacroix./1862 »
Collection particulière
47. Gustave de LASSALLE-BORDES (1815-1886)
Médée furieuse d'après Delacroix
Graphite
29 x 19,2 cm
Paris, musée national Eugène Delacroix
48. Marie-Alexandre, dit Menut ALOPHE (1812-1883)
Médée furieuse
Lithographie
1838
14,2 x 9,4 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France
49. Marie-Alexandre, dit Menut ALOPHE
Médée furieuse
Lithographie
1838
14,8 x 10 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France
50. Marie-Alexandre, dit Menut ALOPHE
Médée furieuse
Lithographie imprimée en couleurs
1845
14,2 x 9,4 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France
51. Pierre-Joseph CHALLAMEL (1813-encore actif en 1862)
Médée furieuse
Lithographie inversée par rapport au tableau
1838
17 x 11 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France
52. Anonyme (attribué à CHALLAMEL)
Delacroix travaillant au tableau de Médée
Lithographie
1839
Paris, Bibliothèque nationale de France
53. Emile LASSALLE (1813-1871)
Médée furieuse
Dessin préparatoire à la lithographie. Crayon noir et rehauts de blanc, repris à l'encre brune par Delacroix
1856
64,5 x 43 cm
Paris, musée national Eugène Delacroix
54. Emile LASSALLE
Médée furieuse
Lithographie
1856
66 x 55 cm
Paris, musée national Eugène Delacroix
55. Charles GEOFFROY (1819-1882)
Médée furieuse
Burin et eau-forte, au pointillé
1859
39,8 x 26,1 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France
56. François-Nicolas-Auguste FEYEN-PERRIN (1826-1888)
Médée furieuse
Eau-forte inversée par rapport au tableau du Louvre
1873
17,5 x 12 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France
57. Félix-Augustin MILIUS (1843-1894)
Médée furieuse
Eau-forte
1877
23,2 x 15,6 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France
58. Alfred BAHUET (1862-1910)
Médée furieuse
Lithographie, épreuve avant la lettre
1903-1907
61 x 42 cm
Paris, Bibliothèque nationale de France
59. Alfred BAHUET
Médée furieuse
Lithographie
1907
61 x 42 cm
Signé et daté en bas à gauche, au graphite: « Médée d'après Eugène Delacroix/Collection Thiony-Thiéry musée du Louvre ; A. Bahuet lith. 1906 ».
Paris, musée du Louvre, Chalcographie
Non exposé

60. Eugène DELACROIX
Lettre à Frédéric Villot
20 juillet [1836]
Paris, Bibliothèque d'Art et d'Archéologie, Fondation Jacques Doucet
61. Eugène DELACROIX
Lettre à Alphonse de Cailleux, directeur adjoint des musées nationaux
6 mars [1838]
Paris, musée du Louvre, Bibliothèque et Archives des musées nationaux
62. Constant DUTILLEUX (1817-1865)
Lettre à Eugène Delacroix
Arras 19 août 1849
Paris, collection Frits Lugt, Institut Néerlandais
63. Constant DUTILLEUX
Lettre à Eugène Delacroix
Arras, 4 novembre 1850
Paris, collection Frits Lugt, Institut Néerlandais
64. Eugène DELACROIX
Lettre à Adrien Dauzats
ce samedi matin [1856]
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques
65. Eugène DELACROIX
Lettre à Emile Lassalle
17 avril 1856
Paris, musée national Eugène Delacroix
66. Eugène DELACROIX
Lettre à Emile Lassalle
ce 27 mai 1856
Paris, musée national Eugène Delacroix
67. Eugène DELACROIX
Lettre à Emile Lassalle
ce mercredi [?]
Paris, musée national Eugène Delacroix
68. Emile LASSALLE
Lettre au comte de Nieuwerkerke, Directeur général des Musées impériaux
Montmartre, 5 août 1856
Paris, musée du Louvre, Bibliothèque et Archives des musées nationaux
69. Alfred-Emilien de NIEUWERKERKE (1811-1892)
Lettre à Emile Lassalle (copie)
20 août 1856
Paris, musée national Eugène Delacroix
70. Eugène DELACROIX
Lettre à Constant Dutilleux
Paris, 24 août 1856
Paris, Bibliothèque d'Art et d'Archéologie, Fondation Jacques Doucet
71. Pierre LACOUR (1778-1859)
Lettre à Emile Lassalle
Bordeaux 22 août 1858
Paris, musée national Eugène Delacroix
72. Adèle D'AFFRY, duchesse de Castiglione Colonna (1836-1879)
Lettre à Eugène Delacroix
Paris le 10 juin 62
Paris, Institut Néerlandais, Fondation Custodia
73. Eugène DELACROIX
Lettre à Emile Pereire
13 mars 1863
Paris, musée du Louvre, Bibliothèque et Archives des musées nationaux
74. Edouard-François-Joseph REYNART (1804-1879)
Lettre à Adolphe Moreau
Lille le 22 janvier 1873
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques
75. Ensemble de lettres et de notes concernant la litlographie d'Alfred Balruet
- 1) *Lettre du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts au directeur des musées nationaux et de l'Ecole du Louvre, Albert Kaempfen*
25 février 1903
 - 2) *Note d'Albert Kaempfen à Georges Lafenestre*
 - 3) *Note de Georges Lafenestre à Albert Kaempfen*
27 février 1903
 - 4) *Minute de la réponse à Albert Kaempfen au ministre*
16 mars 1903
 - 5) *Lettre du ministre à Albert Kaempfen*
4 avril 1903
- Paris, musée du Louvre, Bibliothèque et Archives des musées nationaux

Repères biographiques

d'après la chronologie établie par Arlette Sérullaz

- 1798 26 avril : naissance de Ferdinand-Eugène-Victor Delacroix à Charenton-Saint-Maurice. Son père est alors ministre plénipotentiaire aux Pays-Bas ; sa mère, Victoire Oeben, est la fille de l'ébéniste de Louis XV. La famille Delacroix suit le père qui est nommé préfet de Marseille puis de Bordeaux.
- 1806 Janvier : la famille Delacroix s'installe à Paris après le décès du père.
Octobre : Eugène Delacroix entre au Lycée impérial (aujourd'hui lycée Louis-le-Grand).
- 1813 Il obtient un quatrième accessit de dessin d'après la bosse (il aura un premier accessit l'année suivante). Son professeur, Pierre Bouillon, a été celui de Géricault.
- 1814 Décès de sa mère.
- 1815 Il quitte le Lycée impérial puis étudie dans l'atelier de Pierre Guérin, où il rencontre Géricault.
- 1816 Delacroix entre à l'Ecole des beaux-arts.
- 1819 Première commande : *La Vierge des moissons*, pour l'église d'Orcemont.
- 1820 Géricault lui cède la commande qui lui avait été faite pour la cathédrale de Nantes : *La Vierge du Sacré-Cœur*.
- 1821 Delacroix réalise *Les Quatre Saisons* pour la salle à manger de l'acteur Talma, à Montmartre.
- 1822 Delacroix expose pour la première fois au Salon avec *Dante et Virgile*, qui est acheté par l'Etat. Il commence son *Journal*, qu'il continuera jusqu'en 1824, et le reprendra en 1847.
- 1824 Delacroix peint *Le Christ au jardin des Oliviers* pour la Ville de Paris ; le tableau sera exposé au Salon de 1827-28 puis placé à l'église Saint-Paul-Saint-Louis, où il se trouve toujours.
Au Salon, il expose quatre peintures, dont *Scènes des massacres de Scio* et *Le Tasse dans la maison des fous*, ainsi que deux études.
Delacroix acquiert plusieurs œuvres de Géricault à sa vente posthume.
- 1825 Séjour en Angleterre.
- 1826 17 mai-3 juillet : première exposition à la galerie Lebrun au profit des Grecs, avec quatre peintures dont *Officier turc tué dans les montagnes* et *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*.
16 juillet-19 novembre : deuxième exposition à la galerie Lebrun, avec *Combat du Giaour et du Pacha*.
- 1827 Delacroix expose neuf peintures au Salon, dont *Deux Chevaux de ferme anglais*, *Milton et ses filles*, *Jeune Turc caressant son cheval* et *Un Pâtre de la campagne de Rome*.
- 1828 Delacroix ajoute trois peintures aux neuf déjà exposées au Salon, dont *La Mort de Sardanapale*.
Il publie une suite de dix-sept lithographies pour l'illustration du *Faust* de Goethe, précédées d'un portrait de l'écrivain.
Le ministère de l'Intérieur lui commande la *Bataille de Nancy* pour le musée des Beaux-Arts de cette ville.
- 1829 Il publie son essai « Des critiques en matière d'art » dans la *Revue de Paris*.
- 1830 *L'Assassinat de l'évêque de Liège* est exposé à la Royal Academy, à Londres.

La *Revue de Paris* publie les essais de Delacroix sur Raphaël et Michel-Ange.
Il participe à l'exposition au profit des victimes des journées de juillet, au palais du Luxembourg.

- 1831 Il reçoit la Légion d'honneur.
Il participe, sans succès, au concours de la Chambre des députés avec *Mirabeau et Dreuix-Brézé* et *Boissy d'Anglas* à la *Convention nationale*.
Il expose huit peintures et trois dessins au Salon, parmi lesquels *Le 28 juillet – La Liberté guidant le peuple*.
- 1832 Delacroix accompagne la mission diplomatique dirigée par le comte de Mornay en Espagne et en Afrique du Nord.
- 1833 Il expose quatre peintures et un nombre égal d'aquarelles au Salon.
31 août : il est chargé de décorer le salon du Roi au Palais-Bourbon (Assemblée nationale), travail qu'il terminera en décembre 1837.
- 1834 Sa participation au Salon est de cinq peintures, dont *Les Femmes d'Alger dans leur appartement*, *Intérieur d'un couvent de dominicains à Madrid* et *la Bataille de Nancy*.
Lors de son séjour à Valmont, il fait trois essais de fresques : *Bacchus*, *Léda et le Cygne*, *Anacréon et une Jeune Fille*.
- 1835 Il expose cinq peintures au Salon.
- 1836 Delacroix n'envoie qu'une peinture au Salon : un *Saint Sébastien* qui est acheté par l'Etat pour l'église de Nantua.
Il rencontre Frédéric Chopin.
- 1837 Première candidature à l'Institut.
Delacroix n'expose qu'une œuvre au Salon : la *Bataille de Taillebourg*, commandée pour les Galeries historiques de Versailles (l'œuvre y figure toujours).
- 1838 Deuxième candidature à l'Institut.
Delacroix expose cinq peintures au Salon, parmi lesquelles *Médée furieuse* et *Le Kaïd, chef marocain*.
Août : il est chargé de décorer la bibliothèque du Palais-Bourbon (Assemblée nationale) ; il finira ce travail en décembre 1847.
- 1839 Troisième candidature à l'Institut.
Il expose deux peintures au Salon.
Septembre : il voyage en Belgique et en Hollande.
- 1840 *La Justice de Trajan* est la seule œuvre de Delacroix au Salon.
Juin : Delacroix se voit confier la décoration de la chapelle de la Vierge à l'église Saint-Denis du Saint-Sacrement, à Paris : il y peint une *Pietà*, qu'il terminera en 1844 avec la collaboration de Lassalle-Bordes (l'œuvre y est toujours).
Septembre : il est chargé de décorer la bibliothèque du palais du Luxembourg, qu'il finit en décembre 1846.
- 1841 Il expose au Salon la *Prise de Constantinople par les Croisés*, un *Naufrage* et *Noce juive dans le Maroc*.
- 1842 Premier séjour à Nohant, chez George Sand, où il retrouve Chopin.
La Justice de Trajan est achetée par l'Etat et sera envoyée au musée des Beaux-Arts de Rouen.
- 1843 Delacroix publie une série de treize lithographies d'après *Hamlet* de Shakespeare, et termine une autre série de sept lithographies d'après *Goetz de Berlichingen*, de Goethe.
- 1845 Il expose quatre peintures au Salon.
Décès de son père.
- 1846 Delacroix expose trois peintures et une aquarelle au Salon.
Juillet : il est promu officier de la Légion d'honneur.
Novembre : la *Revue des Deux Mondes* publie son article sur Prud'hon.
- 1847 Delacroix reprend son *Journal*, qu'il tiendra jusqu'à sa mort.
Il expose six peintures au Salon.
- 1848 Son article sur Gros paraît dans la *Revue des Deux Mondes*.

- Il participe au Salon avec six œuvres.
- 1849 Il présente cinq peintures au Salon.
Quatrième candidature à l'Institut.
Il reçoit une commande pour la chapelle des Saints-Anges à l'église Saint-Sulpice, à Paris.
- 1850 Il est chargé de décorer le plafond central de la Galerie d'Apollon au Louvre, qu'il achève l'année suivante.
La Revue des Deux Mondes publie son article « De l'enseignement du dessin ».
Il expose cinq peintures au Salon.
- 1851 Sixième candidature à l'Institut.
Il est chargé de la décoration du salon de la Paix à l'Hôtel de Ville de Paris, qu'il terminera en 1854.
Il est élu conseiller municipal de Paris.
- 1852 Il envoie trois peintures au Salon.
L'article sur Poussin paraît dans le *Moniteur universel*.
Septième candidature à l'Institut.
Delacroix démissionne de l'Académie des beaux-arts.
- 1854 Son article « Questions sur le beau » paraît dans la *Revue des Deux Mondes*.
- 1855 Delacroix triomphe à l'Exposition Universelle avec trente-six peintures.
Il est fait commandeur de la Légion d'honneur.
- 1856 Huitième candidature à l'Institut.
- 1857 Janvier : Delacroix est élu à l'Institut.
Son article « Des variations sur le Beau » paraît dans la *Revue des Deux Mondes*.
Décembre : il s'installe rue de Furstenberg.
- 1859 Il expose pour la dernière fois au Salon, avec huit peintures.
- 1861 Delacroix concentre tous ses efforts pour terminer le chantier de Saint-Sulpice, qui est ouvert au public en août.
Novembre : il renonce à ses fonctions de conseiller municipal et de conseiller départemental.
Décembre : il expose *La Mort de Sardanapale* chez Martinet.
- 1862 Delacroix termine quelques tableaux commencés.
L'Assassinat de l'évêque de Liège est présenté à l'Exposition Universelle de Londres.
Son article sur Charlet paraît dans la *Revue des Deux Mondes*.
- 1863 13 août : mort de Delacroix. Lors de son enterrement, deux discours sont prononcés, l'un par le sculpteur Jouffroy, au nom de l'Institut, l'autre par Paul Huet, pour les amis du défunt.
- 1864 Vente publique de l'atelier de Delacroix à l'hôtel Drouot.
- 1885 Exposition rétrospective de l'œuvre de Delacroix à l'École des beaux-arts, au profit de la souscription pour un monument à sa mémoire dans le jardin du Luxembourg.
- 1890 Inauguration du monument en l'honneur de Delacroix, réalisé par Jules Dalou, au jardin du Luxembourg.
- 1893-95 Première publication du *Journal*, présenté par Paul Flat et René Piot (Paris, Plon, 3 vol.)
- 1929 Fondation par Maurice Denis, Paul Signac, André Joubin et le docteur Viau de la Société des amis d'Eugène Delacroix afin de sauver l'atelier de la rue de Furstenberg, menacé de destruction.

Le catalogue de l'exposition

Table des matières

La Médée de Delacroix retourne à Paris

Avant-propos

Préface

Delacroix en 1838

Les sources littéraires et musicales

La genèse de Médée furieuse

La fortune lithographiée d'une œuvre

Catalogue

Bibliographie

Liste des expositions

Notices biographiques

Auteurs

Virginie Bernast

Suphie Bobet-Mezzasalma

Arnould Brejon de Lavergnée, *conservateur général du Patrimoine, directeur du Palais des Beaux-Arts de Lille.*

Barbara Brejon de Lavergnée, *attachée de conservation au Cabinet des dessins du Palais des Beaux-Arts de Lille.*

Arlette Sérullaz, *conservateur général au département des Arts graphiques du musée du Louvre, chargée du musée national Eugène Delacroix.*

Caractéristiques

Editions RMN ; 17 x 24 cm ; 120 pages ; 82 illustrations dont 12 en couleurs ; broché ; 120 F (18,29 €) ; diffusion Seuil.

Contact presse

Réunion des musées nationaux : Annick Duboscq : tel : 01 40 13 48 51 - fax : 01 40 13 48 61
e-mail : Annick.Duboscq@rmn.fr - site Internet : www.rmn.fr

Quelques extraits de notices du catalogue

7. Eugène DELACROIX

Etude pour Médée et saint Sébastien

Plume et lavis de sépia

19,1 x 31,5 cm

Annotations à l'encre et en latin de la main de l'artiste à gauche : « Perfectus scilicet homo/qui/fata perfecit/Peritus/qui /periit/Contentus/qui/tumulo demum continetur » [C'est un homme assurément accompli ; celui qui a réalisé son destin ; qui est mort instruit par l'expérience, et qui, satisfait de son sort, repose dans son tombeau].

Lille, Palais des Beaux-Arts

Dès les premières pensées associant Médée au saint Sébastien préparatoire pour le tableau de Nantua, Delacroix tente d'établir la composition mais aussi la lumière et les volumes. Les deux groupes, éclairés par la droite, se détachent chacun sur un fond de lavis. L'artiste, au fil des études, insiste sur l'altération du caractère de cette mère infanticide. L'annotation latine, dont la traduction est inédite, peut renvoyer à Médée comme à saint Sébastien. L'aspect général de cette feuille n'est peut-être pas étranger aux analogies formelles entre la magicienne et la femme tenant le vase qui secourt le saint dans le tableau de 1836.

V.B. (Virginie Bernast)

8. Eugène DELACROIX

Deux études pour Médée avec ses enfants; une tête de jeune garçon; saint Sébastien à terre

Plume et encre brune, lavis brun

20,7 x 33 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Le traitement des ombres et du volume par des hachures parallèles ou entrecroisées, en remplacement des touches de lavis, confère au groupe un aspect plus sculptural, presque michelangelesque. Delacroix expérimente des effets de lumière sensiblement différents sur les deux études de Médée avec ses enfants et déduit : « ombres plus claires dans les natures plus jeunes ». Cette trouvaille, sur les « localités » et les valeurs des contrastes lumineux, est ensuite développée dans le *Journal* : « Il faut appliquer surtout à la représentation des natures jeunes ce principe du peu de différence de valeur des ombres par rapport aux clairs. Il est à remarquer que plus le sujet est jeune, plus la transparence de la peau établit cet effet. » (10 juillet 1847, p.161).

L'affaissement de saint Sébastien, abandonné après son martyre, est rendu par un raccourci du corps plus marqué que dans le dessin précédent.

V.B.

25. Eugène DELACROIX

Bras droit et torse de Médée ; tête de Médée

Graphite sur papier rose

23 x 28,2 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

La saisissante économie de moyens atteste la maîtrise du dessinateur près de trouver sa figure définitive. L'utilisation de méplats dans la notation rapide du visage rappelle la technique utilisée à ses débuts pour les copies de médailles antiques. La posture du corps de Médée est proche de l'esquisse peinte, avec un déhanchement plus marqué que dans l'œuvre finale.

Delacroix a exécuté ce dessin sur un papier rose, support peu utilisé par l'artiste – aucun croquis sur papier teinté dans les fonds du Louvre. Quelques rares exceptions postérieures à son voyage au Maroc sont répertoriées cependant (Bayonne, musée Bonnat, *Chaumières sous de grands arbres*, inv. 1974 et collections particulières).

V.B.

38. Eugène DELACROIX

Médée furieuse (esquisse)

Huile sur toile

46 x 38 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

Delacroix a exécuté cette esquisse à l'huile avec une facture vigoureuse et des couleurs presque stridentes. L'analyse des dessins précédents et la confidence écrite adressée à Frédéric Villot en 1836 : « J'ai commencé la Médée qui se débrouille » (cat. n° 60) prouvent l'antériorité de cette petite toile sur l'œuvre achevée en 1838.

Après avoir maudit l'ingratitude et l'infidélité de Jason, Médée s'enfuit avec ses enfants. Sa silhouette, entourée par l'envolée romantique d'une cape bleue, se détache franchement du décor situé en bord de mer. Delacroix donne ici plus de relief à la force active, à la rapidité de la princesse orientale arrêtée en pleine course. Le buste de Médée n'est pas circonscrit de chaque côté par ses bras, comme dans le tableau final, et la jambe avancée est moins allongée. Son placement de ce membre sera un problème récurrent dans les autres versions : « La conversation que j'ai avec J... à propos de la jambe imparfaite de Médée : que les hommes de talent sont frappés d'une idée à laquelle tout doit être subordonné. De là les parties faibles, sacrifiées par force. Tant mieux si l'idée venue toute nette et se développant d'elle-même. Le travail difficile ne s'applique, dans l'homme de talent, qu'à faire passer ces endroits faibles... » (26 février 1858, *Journal*, p.710).

V.B.

39. Eugène DELACROIX

Médée furieuse

Huile sur toile

260 x 165,1 cm

Signé et daté en bas à gauche : « Eug. Delacroix 1838 »

Lille, Palais des Beaux-Arts

Dans le tableau, Delacroix condense toute l'expression dramatique autour de Médée serrant ses fils contre elle. La magicienne, élancée vers la droite, se blottit dans une caveme, un poignard à la main, et retourne brusquement la tête en quête d'un signe de danger. En soustrayant ses fils aux regards extérieurs, elle peut alors les entraîner dans sa chute ou les défendre contre d'éventuels assaillants. Prise à son propre piège, la princesse orientale éprouve des sentiments contradictoires. « Les passions [que l'homme] trouve chez lui sont les tyrans les plus cruels qu'il ait à combattre, et on peut ajouter que leur résister, c'est résister à sa nature même. » (5 septembre 1847, *Journal*, p.163).

Par rapport à l'esquisse peinte, Delacroix équilibre subtilement la pyramide sculpturale formée par le groupe en redressant le buste de Médée. La lumière se concentre sur le torse de la magicienne et sur ses enfants, la blancheur des corps et les tonalités roses et rouges de l'étoffe contrastant avec les couleurs froides de la jupe et du décor. La palette de l'artiste correspond à la gamme chromatique décrite par Ovide où le blanc est la manifestation de la fureur (« furor ») et le rouge, celle de la colère (« ira »), couleurs symboliques reprises par les peintres de Pompéi pour la représentation de Médée (Archellasi, 1990, p.268-269). L'ombre portée sur le visage de la princesse orientale accentue encore l'intensité de la scène : « Que de sûreté, de franchise et de fortune dans cette couleur, trouvée d'inspiration sur le visage de la Médée, riche et fluide sur tout le corps, étincelante et vraie dans l'enfant à tête blonde, sévère et idéale dans l'autre petit innocent dont l'œil effrayé perce sous sa chevelure noire ! Il faut voir ce drame à travers ce prisme de couleur suave et vigoureuse, expressive et transparente ! », s'exclame Prosper Haussard dans *Le Temps*, le 22 mars 1838.

V.B.

44. Eugène Delacroix

Médée prête à tuer ses enfants

Photographie du tableau

[Huile sur toile

129 x 98 cm

Signé et daté en bas à gauche : « Eug. Delacroix/1859 »

Jadis au musée de Berlin (sans doute détruit pendant la deuxième Guerre mondiale)]

Contrairement à l'avis péremptoire émis par Ernest Feydeau lors de la vente de la collection Bouruet-Aubertot, des trois versions postérieures au tableau de 1838, celle-ci est incontestablement la plus intéressante. Non seulement Delacroix a modifié assez sensiblement l'organisation de la scène en plaçant Médée en position instable entre terre et eau et en éliminant de son front l'ombre tant critiquée en 1838, mais il a surtout transformé l'expression de son héroïne, qui apparaît accablée par le destin, écartelée entre la décision qu'elle est sur le point de prendre et la conséquence de son

acte. Delacroix a dû commencer son tableau vers 1855, puisque Silvestre fait état à cette date d'une « Médée, grande grisaille composition différente du tableau de Lille ». En juin 1856, il note dans son *Journal* toute une série de références de couleurs « pour la seconde Médée » à laquelle il est toujours en train de travailler en juillet : « Les clairs de la Médée, de sa joue, de sa gorge, du torse, etc. basés sur le ton de *terre d'ombre blanc et laque jaune avec blanc et laque*. Le *cadmium* avec des tons rouges ; cependant un peu des tons de *brun rouge blanc avec laque jaune et terre d'ombre et blanc* (cette dernière combinaison excellente pour beaucoup de localités un peu brunes) ». Le 26 février 1858, Delacroix consigne dans son *Journal* une conversation : « avec J... à propos de la jambe imparfaite de la *Médée* » (voir cat. n° 38).

A.S. (Arlette Sérullaz)

45. Eugène DELACROIX

Médée sur le point de tuer ses enfants

Huile sur toile

122,5 x 84,5 cm

Signé et daté en bas vers la gauche : « Eug. Delacroix./1862 »

Paris, musée du Louvre, département des Peintures

La composition reprend à une échelle réduite et avec quelques variantes, celle du tableau de 1838 (cat. n° 39). Comme l'a indiqué Lee Johnson, s'appuyant sur la mention faite par Théophile Silvestre en 1855 de « deux répétitions variées de la Médée du musée de Lille », Delacroix a sans doute utilisé pour Emile Pereire une toile qu'il avait entreprise une dizaine d'années auparavant et à laquelle il apporta, selon ses propres termes « des remaniements nombreux » consécutifs aux « obstacles » qu'il avait trouvés « dans son exécution, à cause de l'absence de l'original ». [...]

V.B.

46. Eugène DELACROIX

Médée sur le point de tuer ses enfants

Huile sur toile

54 x 44 cm

Signé et daté en bas à droite : « Eug. Delacroix./1862 »

Collection particulière

[...] Parce qu'elles semblent ne présenter que de minimes variantes par rapport au tableau de 1838, les deux répliques tardives de *Médée* ont généralement été considérées comme des œuvres secondaires. A les regarder de près l'arbitraire d'un tel jugement est flagrant. Certes Delacroix a repris tel quel le groupe de Médée étreignant ses enfants, mais il a sensiblement adouci la lumière qui les enveloppe, ce qui rend la scène plus mystérieuse. Utilisant une touche extrêmement fluide et des couleurs transparentes, sans doute mélangées à ce vernis au copal qu'il affectionnait, la maître a en outre doté sa composition d'une vibration poétique, particulièrement perceptible dans la version exécutée pour Constant Dutilleul.

A.S.

53. Emile LASSALLE

Médée furieuse

1856

Dessin préparatoire à la lithographie

Crayon noir et rehauts de blanc, repris à l'encre brune par Delacroix

64,5 x 43 cm

Paris, musée national Eugène Delacroix

Lorsqu'en 1855-1856, le lithographe Emile Lassalle entreprend de lithographier le tableau du musée de Lille, il reçoit aussitôt l'assentiment du peintre, qui le recommande auprès du conservateur Reynart afin qu'il puisse travailler directement d'après l'original. Le dessin préparatoire au crayon noir exécuté par Emile Lassalle en vue de sa reproduction en lithographie est volontairement corrigé par Delacroix : « en l'absence de l'original [qui se trouve à Lille], ce ne peut être que sommaire et en vue de l'élégance : je vais vous communiquer quelques observations auxquelles ces simples traits ne sauraient suppléer et qui sont, je crois, dans l'intérêt de notre succès à tous deux » (cat. n° 65). Ces « simples traits » reprennent en fait plusieurs des critiques qui avaient été faites à l'encontre de son tableau au Salon de 1838.

S.B.-M. (Sophie Bobet-Mezzasalma)

Extraits de *Médée*

Euripide

La scène est à Corinthe. Le décor représente la maison de Médée. Une vieille esclave en sort.

La Nourrice

Plût au Ciel que la nef Argo, en son vol vers la terre de Colchide, n'eût point franchi les Symplégades de sombre azur, que dans les vallons du Pélion le pin ne fût jamais tombé sous la hache, et n'eût pas armé de rames les mains des preux qui firent pour Pélias la quête de la toison d'or ! Ma maîtresse Médée n'eût pas cinglé vers les remparts du pays d'Iolcos, le cœur éperdu d'amour pour Jason ; et, pour avoir persuadé aux filles de Pélias le meurtre de leur père, elle n'habiterait pas ici la terre de Corinthe avec son mari et ses enfants. Elle cherchait à plaire aux citoyens du sol où elle s'est réfugiée, et, pour elle, à s'accorder en toutes choses avec Jason : et c'est là le salut le plus sûr, quand nul dissentiment ne sépare la femme de l'époux. Or au contraire tout lui est ennemi, et elle est atteinte en ses affections les plus chères. Traître à ses enfants et à ma maîtresse, Jason est entré par l'hymen dans une couche royale, en épousant la fille de Créon, l'arbitre souverain du pays. Et Médée, l'infortunée ! sous le coup de l'outrage à grands cris invoque les serments, les mains échangées, gage suprême ; elle prend les dieux à témoin du retour dont la paie Jason. Elle gît sans nourriture, abandonnant son corps aux chagrins, consumant tous ses jours dans les pleurs, depuis qu'elle a senti l'injure de son époux, sans lever le regard, ni détacher du sol son visage ; pareille à un roc ou à la vague des mers, elle est sourde aux admonestations de ses amis. Parfois, cependant, détournant son col éclatant de blancheur, en elle-même elle pleure son père chéri, son pays, et sa maison qu'elle a trahie pour suivre l'homme qui aujourd'hui va la méprisant. Elle connaît, la malheureuse ! aux coups de l'infortune, ce qu'on gagne à ne pas quitter le sol de ses pères. Ses enfants lui font horreur, elle n'a plus de joie à les voir. Et je crains d'elle quelque résolution étrange : violente est son âme ; elle ne supportera pas d'être maltraitée ; je la connais et je tremble [qu'elle ne se plonge un glaive acéré à travers le foie, en entrant à la dérobée dans la chambre où est étendue sa couche, ou qu'elle n'aille jusqu'à tuer le souverain et son époux, et ne s'attire ensuite quelque pire disgrâce]. Car elle est terrible, et qui a encouru sa haine, malaisément remportera la palme de la victoire.

Mais voici venir ses enfants, qui ont fini de s'exercer à la course ; des malheurs de leur mère ils ne se soucient point : âme jeune n'a pas coutume de souffrir.

Entrent les deux fils de Médée, suivis d'un vieil esclave.

Euripide, *Médée*, dans *Euripide. Tome I*, traduit par Louis Méridier, Paris, Les Belles Lettres, 1925, Collection des Universités de France.

Sénèque

Scène IV (v. 380-430)

La Nourrice

Fille que j'ai nourrie, où cours-tu si vite, loin de ta maison ?
Arrête, maîtrise ta colère et contiens ton élan.
Comme une ménade possédée s'avance en titubant
Et sous l'empire de son dieu déclaine son délire
Au sommet du Pinde enneigé ou sur les crêtes du Nise,
La voici qui galope, erratique, en une pulsion de bête,

Arborant sur la face les traces d'une folie furieuse.
 Son visage brûle ; elle soupire profondément,
 Elle crie fort, ses yeux ruissellent de larmes abondantes,
 Elle rayonne : elle passe d'un extrême à l'autre.
 Elle hésite, menace, bouillonne, se plaint, gémit.
 Où se dirigera le poids de son cœur ? Sur qui tomberont ses menaces ?
 Où déferlera un tel flot ? Sa fureur déborde.
 Elle ne mijote pas un crime médiocre, un crime de rien du tout.
 Elle va se vaincre elle-même. Je reconnais les signes de sa rage d'antan.
 Il y a là, menaçant, qui se trame, quelque chose de grand, de sauvage, de cruel, d'impie :
 Je le vois, c'est le visage de la fureur. Que les dieux détrompent mes alarmes !
 [...]

Scène VII (v. 670-739)

La Nourrice

Mon cœur s'épouvante, il frémit d'horreur ! une grande calamité est sur nous !
 Monstrueuse, sa rancœur grandit et se nourrit d'elle-même,
 Elle retrouve sa violence d'antan.
 Je l'ai vue bien des fois déchaîner sa fureur, et s'attaquer aux dieux
 En attirant les cieus jusqu'à elle ; plus grand, oui, plus grand
 Est la prodige qu'elle prépare ; car dès qu'elle est sortie d'une démarche folle
 Pour atteindre son antre sinistre,
 Elle épandit tous ses trésors, mettant à jour
 Ce qu'elle a longtemps craint, et déployant
 Tout l'arsenal des maléfices, ses armes mystérieuses, secrètes et cachées.
 Et préparant de sa main gauche le sombre rituel,
 Elle invoque tous les fléaux que produit le sable
 De la torride Libye et tous ceux que recèle en ses neiges éternelles
 Le Taurus que fige un froid polaire,
 Et tous les monstres. Attirée par la magie de son cliant
 La gent porte-écailles accourt fors de son trou.
 [...]

Elle cueille les herbes de la mort, fait cracher leur venin aux serpents,
 Elle y mêle les charmes des oiseaux de malheur :
 Le cœur du hibou lugubre, les viscères d'une strige hurlante
 Qu'elle étri-pe toute vive. Maîtresse ès crimes,
 Elle dépose en bon ordre les maléfices ; certains ont la violence destructrice du feu,
 D'autres la froideur paralysante du gel ;
 Elle ajoute à ces choses des mots non moins terrifi-ques. Mais voici qu'elle a fait retentir
 Son pas de folle et ses mots de sorcière.
 Et la terre a tremblé à ses premiers accents.

Chœur IV (v. 849-878)

Où va-t-elle la ménade ensanglantée,
 Tête baissée, emportée par son sauvage
 Amour ? Quel crime trame-t-elle
 Dans une fureur immaîtrisée ?
 Son visage tremblant de colère
 Se fige et, secouant son chef
 D'un mouvement farouche, la superbe
 A le front de provoquer le roi.
 Qui pourrait croire qu'il vient de la chasser ?
 Ses joues rougeoient de l'éclat de la flamme,
 La pâleur chasse la rougeur,

Elle change sans cesse de couleur,
Ses traits fluctuent.
Elle porte ses pas ici, là,
Comme une tigresse privée de ses petits,
Qui parcourt en une course folle
Les forêts du Gange.
Médée ne sait réfréner
Ni ses amours ni ses rages ;
Maintenant colère et amour
Firent cause commune ; que va-t-il arriver ?
Quand l'abominable Colchidienne
Portera-t-elle ses pas hors des campagnes
Pélasges et délivrera-t-elle de la terreur
Le royaume et ses rois ? [...]

Sénèque, *Médée*, traduit par Pierre Maréchaux, Paris, Le Livre de Poche, 1997, collection « Les classiques d'aujourd'hui ».

Corneille

Acte I, Scène IV

Médée

Souverains protecteurs des lois de l'hyménée,
Dieux garants de la foi que Jason m'a donnée,
Vous qu'il prit à témoin d'une immortelle ardeur,
Quand par un faux serment il vainquit ma pudeur,
Voyez de quel mépris vous traite son parjure
Et m'aidez à venger cette commune injure :
S'il me peut aujourd'hui classer impunément,
Vous êtes sans pouvoir ou sans ressentiment.
Et vous, troupe savante en noires barbaries,
Filles de l'Achéron, pestes, larves, furies,
Fières sœurs, si jamais notre commerce étroit
Sur vous et vos serpents me donna quelque droit,
Sortez de vos cacliots avec les mêmes flammes
Et les mêmes tourments dont vous gênez les âmes ;
Laissez-les quelque temps reposer dans leurs fers,
Pour mieux agir avec moi faites trêve aux enfers,
Apportez-moi du fond des antres de Mégère
La mort de ma rivale et celle de son père
Et si vous ne voulez mal servir mon courroux,
Quelque chose de pis pour mon perfide époux :
Qu'il courre vagabond de province en province,
Qu'il fasse lâchement la cour à chaque prince,
Banni de tous côtés, sans bien et sans appui,
Accablé de frayeur, de misère, d'ennui,
Qu'à ses plus grands malheurs aucun ne compatisse,
Qu'il ait regret à moi pour son dernier supplice
Et que mon souvenir jusque dans le tombeau
Attache à son esprit un éternel bourreau.
Jason me répudie ! et qui l'aurait pu croire ?
S'il a manqué d'amour, manque-t-il de mémoire ?
Me peut-il bien quitter après tant de bienfaits ?
M'ose-t-il bien quitter après tant de forfaits ?
Sachant ce que je puis, ayant vu ce que j'ose,
Croit-il que m'offenser ce soit si peu de chose ?

Quoi ! mon père trahi, les éléments forcés,
D'un frère dans la mer les membres dispersés,
Lui font-ils présumer mon audace épuisée ?
Lui font-ils présumer qu'à mon tour méprisée,
Ma rage contre lui n'ait par où s'assouvir
Et que tout mon pouvoir se borne à le servir ?
Tu t'abuses, Jason, je suis encor moi-même.
Tout ce qu'en ta faveur fit mon amour extrême,
Je le ferai par haine et je veux pour le moins
Qu'un forfait nous sépare, ainsi qu'il nous a joints,
Que mon sanglant divorce, en meurtres, en carnage,
S'égale aux premiers jours de notre mariage
Et que notre union, que rompt ton changement,
Trouve une fin pareille à son commencement.
Déchirer par morceaux l'enfant aux yeux du père
N'est que le moindre effet qui suivra ma colère,
Des crimes si légers furent mes coups d'essai :
Il faut bien montrer autrement ce que je sai,
Il faut faire un chef-d'œuvre et qu'un dernier ouvrage
Surpasse de bien loin ce faible apprentissage.

Mais pour exécuter tout ce que j'entreprends,
Quels Dieux me fourniront des secours assez grands ?
Ce n'est plus vous, enfers, qu'ici je sollicite :
Vos feux sont impuissants pour ce que je médite.
Auteur de ma naissance, aussi bien que du jour,
Qu'à regret tu dépars à ce fatal séjour,
Soleil, qui vois l'affront qu'on va faire à ta race,
Donne-moi tes chevaux à conduire en ta place,
Accorde cette grâce à mon désir bouillant ;
Je veux choir sur Corinthe avec ton char brûlant,
Mais ne crains pas de chute à l'univers funeste,
Corinthe consumé garantira le reste,
De mon juste courroux les implacables vœux
Dans ses odieux murs arrêteront les feux.
Créon en est le prince, et prend Jason pour gendre :
C'est assez mériter d'être réduit en cendre,
D'y voir réduit tout l'isthme, afin de l'en punir
Et qu'il n'empêche plus les deux mers de s'unir.

Acte V, Scène II

Médée

Est-ce assez, ma vengeance, est-ce assez de deux morts ?
Consulte avec loisir tes plus ardents transports.
Des bras de mon perfide arracher une femme,
Est-ce pour assouvir les fureurs de mon âme ?
Que n'a-t-elle déjà des enfants de Jason,
Sur qui plus pleinement venger sa trahison !
Suppléons-y les miens, immolons avec joie
Ceux qu'à me dire adieu Créuse me renvoie.
Nature, je le puis sans violer ta loi :
Ils viennent de sa part et ne sont plus à moi.
Mais ils sont innocents ? aussi l'était mon frère :
Ils sont trop criminels d'avoir Jason pour père,
Il faut que leur trépas redouble son tourment,
Il faut qu'il souffre en père aussi bien qu'en amant.
Mais quoi ! j'ai beau contre eux animer mon audace,

la pitié la combat et se met en sa place,
Puis, cédant tout à coup la place à ma fureur,
J'adore les projets qui me faisaient horreur :
De l'amour aussitôt je passe à la colère,
Des sentiments de femme aux tendresses de mère.

Cessez dorénavant, pensers irrésolus,
D'épargner des enfants que je ne verrai plus.
Chers fruits de mon amour, si je vous ai fait naître,
Ce n'est pas seulement pour caresser un traître :
Il me prive de vous et je vais l'en priver.
Mais ma pitié renaît et revient me braver ;
Je n'exécute rien, et mon âme éperdue
Entre deux passions demeure suspendue.
N'en délibérons plus, mon bras en résoudra.
Je vous perds, mes enfants, mais Jason vous perdra :
Il ne vous verra plus... Créon sort tout en rage :
Allons à son trépas joindre ce triste ouvrage.

Pierre Corneille, *Médée*, dans *Œuvres complètes*, Paris, Seuil, 1963.

Le site Internet du musée

Le site du musée national Eugène Delacroix doit ouvrir en mai 2001. On y trouvera des informations sur le peintre, sa vie et ses travaux, et sur l'histoire du musée, ainsi qu'une sélection commentée d'œuvres ou de documents qui y sont conservés. On y trouvera aussi tous les renseignements pratiques sur le musée lui-même (tarifs, horaires, accès...) et sur les services qu'il propose (visites-conférences, expositions...).

Adresse du musée

www.musee-delacroix.fr

Un atelier pour enfants sur le thème de *Médée*

Eugène Delacroix, l'atelier d'un peintre

Il est proposé aux enfants de s'essayer à la pratique artistique afin de mieux comprendre celle de Delacroix, dans l'atelier même du peintre. Les œuvres exposées autour d'eux sur le thème de *Médée furieuse* - esquisses, dessins - leur permettent d'appréhender les étapes de la création picturale.

Le parti pris de s'intéresser plus particulièrement au pastel donne la possibilité d'aborder aussi bien le dessin que la couleur, et révèle un stade intermédiaire de l'élaboration d'une œuvre.

Sous la direction d'un plasticien-conférencier, les enfants, après avoir mieux compris la fonction de l'atelier où ils se trouvent (lumière, matériel ; les objets personnels du peintre sont présentés dans les vitrines), réalisent un pastel en prenant pour modèle une œuvre de Delacroix. Puis, après une comparaison de leurs dessins, ils étudient les étapes préparatoires de la peinture de Delacroix à l'aide des œuvres exposées.

Cet atelier est accessible aux groupes de 20 enfants au maximum, de 10 à 13 ans, scolaires ou extra-scolaires.

Lieu dans l'atelier de Delacroix, au musée national Eugène Delacroix, 6 rue de Furstenberg, 75006 Paris

Dates les mardis d'octobre à juin, sur réservation

Prix 300 F (45,73 €)

Renseignements et réservations 01 44 41 86 59

La Société des amis du musée national Eugène Delacroix

Association loi de 1901

De la Société des amis d'Eugène Delacroix à la Société des amis du musée national Eugène Delacroix

En 1929, un bruit court que l'atelier de Delacroix risque d'être démoli. C'est pour empêcher sa disparition et son remplacement par un garage que les peintres Maurice Denis et Paul Signac, aidés par deux historiens spécialistes de Delacroix, André Joubin et Raymond Escholier, décident de constituer une Société des amis d'Eugène Delacroix, qui obtient la location de l'atelier et du jardin. Reconnue d'utilité publique en 1934, la Société des amis d'Eugène Delacroix se fixe pour but « d'assurer l'existence et l'entretien » des lieux et de mieux faire connaître l'œuvre de l'artiste. A partir de 1932, diverses manifestations, expositions et concerts (dont un récital Arthur Rubinstein) sont organisés dans l'atelier. Lors de la mise en vente de l'immeuble en 1952, la Société vend ses collections aux musées nationaux. C'est ainsi qu'elle peut acquérir l'appartement et l'atelier, dont elle fait don à l'Etat en 1954, à charge pour ce dernier d'y créer un musée. En 1971, le musée Eugène Delacroix devient national.

Au fil des années, la Société a compté parmi ses membres des artistes comme Pierre Bonnard, Raoul Dufy, André Lhôte, Henri Matisse, Ernest Rouart, Ker-Xavier Roussel, Edouard Vuillard, des conservateurs et des historiens d'art comme Jean Cassou, Bernard Dorival, René Huyghe, Paul Jamot, Raymond Koechlin, Jean Leymarie, Georges Salles, Maurice Sérullaz, et de très nombreux amateurs d'art et collectionneurs parmi lesquels on peut citer Mmes de Waresquiel, de Maillé, MM. David-Weill, Suzor, Wildenstein, le baron Vitta...

La Société renaît aujourd'hui avec la volonté d'affirmer et d'accroître son soutien au musée national Eugène Delacroix. Deux actes soulignent cet engagement : le changement de nom de la Société ainsi que l'adoption de nouveaux statuts, et l'aide exceptionnelle accordée au musée pour acquérir le *Portrait d'Auguste-Richard de la Hautière*, qui a rejoint les salles du musée le 13 mars 2001.

Président : François de Waresquiel

Vice-président : Jacques Foucart

Secrétaire général : Clair Morizet

Trésorier : Bernard Festy

Liste des diapositives disponibles pour la presse

pendant la durée de l'exposition uniquement

7. Eugène DELACROIX

*Etude pour Médée et saint Sébastien**

Plume et lavis de sépia

19,1 x 31,5 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

© Palais des Beaux-Arts de Lille

8. Eugène DELACROIX

Deux études pour Médée avec ses enfants; une tête de jeune garçon; saint Sébastien à terre

Plume et encre brune, lavis brun

20,7 x 33 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

© Palais des Beaux-Arts de Lille – Jacques

Quecq d'Henripret

18. Eugène DELACROIX

Etudes pour Médée

Graphite sur papier crème

22,2 x 34 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

© RMN – R.G. Ojeda

20. Eugène DELACROIX

*Etude pour Médée**

Graphite

22,4 x 16,8 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

© Palais des Beaux-Arts de Lille – Jacques

Quecq d'Henripret

25. Eugène DELACROIX

Bras droit et torse de Médée; tête de Médée

Graphite sur papier rose

23 x 28,2 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

© Palais des Beaux-Arts de Lille – Jacques

Quecq d'Henripret

38. Eugène DELACROIX

Médée furieuse (esquisse)

Huile sur toile

46 x 38 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

© Palais des Beaux-Arts de Lille – Jacques

Quecq d'Henripret

40. Eugène DELACROIX

Etude pour Médée

Plume et encre brune sur papier crème

21,2 x 32,5 cm

Lille, Palais des Beaux-Arts

© RMN – Jacques Quecq d'Henripret

45. Eugène DELACROIX

*Médée sur le point de tuer ses enfants**

1862

Huile sur toile

122,5 x 84,5 cm

Paris, musée du Louvre, département des Peintures

© RMN – Gérard Blot

53. Emile LASSALLE

Médée furieuse

1856

Dessin préparatoire à la lithographie

Crayon noir et rehauts de blanc, repris à l'encre brune par Delacroix

64,5 x 43 cm

Paris, musée national Eugène Delacroix

© RMN

* disponible également en photographie

*La collection du
Fonds régional
d'art contemporain
d'Ile-de-France*

**Un catalogue associant le livre et le multimédia
édité
par
la Réunion des musées nationaux
et
le Frac Île-de-France**

Contacts Presse :

Fonds régional d'art contemporain d'Île-de-France
4, rue de la Michodière
75002 Paris
Nathalie Boudet ou Christelle Masure
tél : 01 42 65 43 93 / e-mail : frac.idf@wanadoo.fr

Réunion des musées nationaux
49, rue Etienne Marcel
75039 Paris cedex 01
Annick Duboscq
tél : 01 40 13 48 51 / e-mail : annick.duboscq@rmn.fr

SOMMAIRE

- **Le Fonds régional d'art contemporain d'Île-de-France**
- **La Réunion des musées nationaux : publications scientifiques, livre et multimédia**
- **Videomuseum**
- **Le catalogue - cédérom**
- **Les artistes représentés dans la collection**

Le Fonds régional d'art contemporain d'Île-de-France

Ses missions

Le Fonds régional d'art contemporain d'Île-de-France est une association financée par le Conseil régional d'Île-de-France. Le soutien à la création dans le domaine des arts visuels, leur diffusion auprès d'un large public, sont ses missions majeures.

La collection

Commencée en 1983, la collection du Fonds régional d'art contemporain d'Île-de-France regroupe aujourd'hui plus de 600 œuvres représentatives de l'actualité artistique française et internationale. Elle témoigne d'une ambitieuse politique d'acquisition élaborée par les personnalités du comité artistique.

Les achats

Ce comité nommé pour trois ans est responsable avec le directeur du Frac de la sélection présentée au conseil d'administration.

Les actions

Le Frac est une institution régionale. Cependant, son action s'étend au-delà des limites géographiques de l'Île-de-France à la faveur de divers partenariats avec des organismes situés en France et à l'étranger.

Ses actions ont revêtu jusque là trois formes principales :

les expositions temporaires (souvent accompagnées d'une publication), les prêts et les dépôts.

Le Plateau

Né d'une volonté associative, ce nouvel espace d'art contemporain situé à proximité du parc des Buttes-Chaumont, dans le dix-neuvième arrondissement, est géré par le Fonds régional d'art contemporain d'Île-de-France. Il est soutenu par le Conseil régional d'Île-de-France, la Ville de Paris et les Ministères de la Culture (DRAC Île-de-France) et de l'Education nationale.

La collection y sera présentée régulièrement.

La Réunion des musées nationaux : publications scientifiques, livre et multimédia

Publier les travaux sur les collections permanentes des musées est pour la Réunion des musées nationaux une mission de service public. Ces publications dites "scientifiques" constituent la mémoire des collections publiques.

Les catalogues-sommaires donnent sous forme abrégée les renseignements essentiels sur les oeuvres composant les collections.

Les catalogues raisonnés et les inventaires comportent toutes les informations disponibles sur la provenance, la datation, l'élaboration et le style des œuvres des collections.

Avec cette nouvelle série de catalogues, intégrant chacun un cédérom, les publications scientifiques de la Réunion des musées nationaux prennent une nouvelle dimension.

Chaque livre, présenté comme un album, présente l'historique et les œuvres majeures d'une collection accompagnées d'une reproduction en couleur de haute qualité.

Le cédérom reprend ces informations et les complète par un catalogue exhaustif de la collection, permettant de faire des recherches par index. Il offre aussi un accès privilégié à un site Internet, qui présente un double intérêt : la possibilité de faire des recherches multicritères et l'accès à des informations régulièrement mises à jour. Les publications scientifiques peuvent donc s'accompagner désormais d'une iconographie entièrement en couleur, de nouveaux outils comme le zoom ou la constitution de dossiers de recherche personnels, et être aisément réactualisées.

L'utilisation du cédérom et d'Internet permet à ces publications scientifiques de toucher un plus large public, et d'être non plus seulement des sources mais des *outils* de recherche.

En tant que tels, ces publications mettent à la disposition d'un public spécialisé les informations qu'il pouvait trouver dans un catalogue raisonné imprimé, mais accessibles par une base de données. La base de données sur cédérom permet de faire des recherches par index ; la base de données en ligne est dynamique, intègre au fur et à mesure les nouvelles informations concernant la collection, et permet de croiser les critères pour obtenir des informations très précises. Cette fonction est particulièrement appréciable quand il s'agit de très grandes collections d'objets d'arts.

Déjà parus :

- *La Collection. Musée d'Art moderne / Saint-Etienne* (configuration cédérom Mac et PC, base Videomuseum)
- *Les Modernes, de Picasso à Picasso. Catalogue des peintures du XX^e siècle au musée des Beaux-Arts de Lyon* (configuration cédérom Mac et PC, base Micromusée)
- *De Dufy à Chassac. La Peinture moderne au musée des Beaux-Arts de Nantes* (configuration cédérom PC, base Videomuseum)
- *La collection du Fonds régional d'art contemporain d'Île-de-France* (configuration cédérom Mac et PC, base Videomuseum)

À paraître :

- *Catalogue des collections. Nice, musée Matisse*
- *François-Marius Granet, une biographie. Aix-en-Provence, musée Granet*
- *Félix Ziem, une biographie. Martigues, musée Ziem*

Videomuseum

L'association Videomuseum est un consortium de musées et d'organismes gérant des collections publiques d'art moderne et contemporain. Ces institutions (musées nationaux, régionaux, départementaux ou municipaux, Fonds nationaux et régionaux d'art contemporain, fondations) se sont regroupées pour développer des méthodes et des outils utilisant les nouvelles technologies de traitement de l'information afin de recenser et mieux diffuser leur patrimoine muséographique.

Chaque organisme développe l'informatisation de la gestion et de la documentation de sa propre collection en s'appuyant sur des outils scientifiques et techniques normalisés permettant de répartir le travail entre chaque institution et l'ensemble des participants.

La banque de données commune, qui résulte de ce travail, s'adresse en premier lieu aux professionnels de l'art. Elle représente un fonds documentaire considérable, qui s'enrichit chaque année ; la version 2000 compte près de 150.000 œuvres et 80.000 images.

Videomuseum compte actuellement 50 institutions engagées dans l'inventaire informatisé de leurs collections en vue d'établir le catalogue exhaustif de l'ensemble des œuvres d'art moderne et contemporain appartenant au patrimoine national : *Fonds national d'art contemporain ; Musée national d'art moderne - Centre Pompidou ; Musée Picasso - Paris ; Musée de l'Orangerie ; Musée national Fernand Léger (Biot) ; Musée national Message Biblique Marc Chagall (Nice) ; Musée d'art moderne de la Ville de Paris ; Musée Zadkine (Paris) ; Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Paris ; Musée d'art moderne de Saint-Etienne ; Musée de Grenoble ; Musée Cantini (Marseille), MAC Galeries contemporaines des musées de Marseille ; Musée des Beaux-Arts de Nantes ; Musée d'art moderne et d'art contemporain de Strasbourg ; Musée d'art moderne de Villeneuve-d'Ascq ; capc Musée d'art contemporain de Bordeaux ; Musée d'art moderne et d'art contemporain de Nice ; Musée des Beaux-Arts de Nice (collection XXe) ; Musée d'art contemporain de Lyon ; Musée Picasso (Antibes) ; les Abattoirs (Toulouse) ; Musée Matisse (Le Cateau-Cambrésis) ; Musée départemental de Rochechouart ; Musée de la Roche-sur-Yon ; Musée d'art moderne de Céret ; Musée d'art et d'industrie de Roubaix ; Fonds régionaux d'art contemporain d'Alsace, Aquitaine, Auvergne, Basse-Normandie, Bourgogne, Bretagne, Champagne-Ardennes, Corse, Franche-Comté, Ile-de-France, Languedoc-Roussillon, Limousin, Lorraine, Nord-Pas-de-Calais, Pays de la Loire, Picardie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Réunion, IAC/Frac Rhône-Alpes ; Fonds départemental d'art contemporain du Val-de-Marne ; Fondation Gleizes (Paris) ; Fondation Maeght (Saint-Paul-de-Vence).*

De nouveaux organismes rejoignent chaque année ce réseau. A terme, Videomuseum vise également à s'étendre à d'autres pays.

En complément à cette activité principale, Videomuseum s'est également engagé dans le développement de produits édités sur cédérom ou encore d'accès en ligne par Internet. Pour les cédéroms, on peut citer en particulier le *Dictionnaire multimédia de l'art moderne et contemporain* co-produit avec les éditions Hazan (éditeur du livre en 1992) et la Réunion des musées nationaux, la collection du Musée d'art moderne de Saint-Etienne, la collection peinture du Musée des Beaux-Arts de Nantes, la collection Design du Centre Georges Pompidou. Plusieurs nouveaux titres paraîtront en 2001.

Contacts :

Jean François Depelsenaire, e-mail : jfd@videomuseum.fr

Maria-Sofia de Fouchier, e-mail : fouchier@videomuseum.fr

Le catalogue-cédérom

La collection du Fonds régional d'art contemporain d'Île-de-France

Cette publication scientifique qui regroupe plus de 600 oeuvres constitue l'ouvrage de référence de la collection. Chaque œuvre est accompagnée d'une notice qui permet de resituer le travail de l'artiste et de mieux comprendre sa démarche, ses réflexions et ses recherches.

Le livre se présente comme un livre d'art de 143 pages qui propose un choix d'une soixantaine d'œuvres de la collection ; chacune est accompagnée d'une notice rédigée par un historien de l'art ou un critique.

Le **cédérom** constitue le catalogue exhaustif de la collection. Il permet de consulter en images toutes les acquisitions, soit plus de 600 œuvres, et offre de nombreuses possibilités de recherches multicritères. Il permet aussi l'accès à la base de données en ligne, ainsi que l'impression du catalogue.

Sommaire

Avant-propos par Marie-Pierre de la Gontrie, vice-présidente du Conseil régional d'Île-de-France, chargée de la Culture, de la Communication et des Nouvelles technologies

Préface par Germaine de Liencourt, présidente du Frac Île-de-France

Inventaire par Bernard Goy, directeur du Frac Île-de-France

Logique d'une collection par Pierre Wat, critique et historien d'art

Parcours : sélection d'œuvres avec les notices correspondantes

Publications

Expositions

Auteurs des notices du catalogue et du cédérom : Alexandrine Achille, Bernadette Caille, Claudia Clavez, Nicolas Exertier, Bernard Goy, Frank Lamy, Christelle Langrené, Judicaël Lavrador, Sylvain Lizon, Cristina Marchi, Amélie Pironneau, Sébastien PrévotEAU, Sandrine Tinturier

Caractéristiques

Le livre : format 21 x 29 cm, 144 pages, 75 illustrations en couleur, relié

Le cédérom : plus de 600 images en couleur et 256 notices

prix : 37,25 € (245 F)

Diffusion Seuil, parution septembre 2001

ISBN 2-7118-4292-4

Les artistes de la collection *

280 artistes sont représentés dans la collection :

Répartition artistes français/étrangers : France, 187 ; Etranger, 93

Détail nationalités étrangères : Allemande 16 ; Américaine 14 ; Argentine 3 ; Autrichienne 3 ; Belge 5 ; Britannique 13 ; Canadienne 6 ; Chilienne 1 ; Chinoise 1 ; Croate 1 ; Danoise 1 ; Espagnole 6 ; Hongroise 1 ; Italienne 3 ; Japonaise 1 ; Mexicaine 2 ; Néerlandaise 3 ; Polonaise 1 ; Portugaise 1 ; Soviétique 1 ; Sud-coréenne 2 ; Suisse 7 ; Tchèque 1

• Zbigniew Adach • Mac Adams • Jean-Michel Alberola • Jean Allemand • Stanislas Amand • Gregory Amenoff • Eleftherios Amilios • Pierre Antonucci • Art and Language • Geneviève Asse • Joannis Avramidis • Dominique Bailly • John Richard Ballard • Miquel Barceló • Martin Barré • Ronan Barrot • Basserode • Evgen Bavcar • Philippe Bazin • André Beaudin • Fabrice Béghin • Valérie Belin • Charles Belle • Stéphane Belzère • Carole Benzaken • Rebekah Berger • Gérard Béringer • Berthois-Rigal • Gianni Bertini • Jean-Pierre Bertrand • Janice Biala • Vincent Bioulès • Karina Bisch • Martine Boileau • Peter Bond • Francisco Borès • Marie Bourget • Jérôme Bouterin • Agnès Bracquemond • Dirk Braeckman • Herbert Brandl • Anne Brégeaut • Jean-François Briant • Peter Briggs • Joël Brisse • Martin Bruneau • Jagoda Buic • Victor Burgin • David Burrows • Carlos Cairoli • Michel Canteloup • Bruno Carbonnet • Thierry Cauwet • Jean-Marc Cérino • Hubert de Châlvron • Jean-Paul Chambas • Michel Charpentier • Jean-Jules Chasse-Pot • Marc Chaumeil • Florence Chevallier • Jean-Marc Chevallier • Nina Childress • John Christoforou • Arnaud Claass • Geneviève Claisse • Jean Clareboudt • Serge Clément • Philippe Cognée • Marta Colvin • George Condo • Pascal Convert • Eric Corne • Vincent Corpet • Jean-Louis Coursaget • Marc Couturier • Tony Cragg • Parvine Curie • Libor David • Richard Davies • Jean Daviot • Olivier Debré • Léo Delarue • Anne Deleporte • Marc Desgrandchamps • Fred Deux • Marc Devade • Livia Deville • Philip-Lorca diCorcia • Di Teana • Martin Disler • Martine Dubilé • Jérôme Dupin • Marie-Hélène Fabra • Sylvie Fajfrowska • Adrienne Farb • Pierre Faure • Valérie Favre • Michael Finch • Joel Fisher • André François • Michel François • Ulla Frantzen • Maike Freess • Anthony Freestone • Charles Fréger • Monique Frydman • Jenny Gage • Julie Ganzin • Gérard Gasiorowski • Gilgian Gelzer • Catherine Geoffroy • Jean-Louis Gerbaud • Gilles Ghez • Diego Giacometti • Patrice Giorda • Shirley Goldfarb • Anne Gorouben • Olivier Gourvil • Josep Grau-Garriga • Claude Grobéty • Philippe Guérin • James Guitet • Shamaï Haber • Raymond Hains • Etienne Hajdu • Dan Hays • Teun Hocks • Candida Höfer • Michel Huelin • Philippe Hurteau • Axel Hütte • Hervé Ic • Jörg Immendorff • Christian Jaccard • Hervé Jamen • Jung-Yeun Jang • Claire-Jeanne Jézéquel • Eduardo Jonquières • Valérie Jouve • Max Gerd Kaminski • Nicolas Kennett • Joël Kermarrec • Pierre Klossowski • Byong Jin Koh • Régine Kolle • Bogdan Konopka • Piotr Kowalski • Jürg Kreienbühl • Dominique Labauvie • Maëlle Labussière • Suzanne Lafont • Denis Laget • Jacques Lagrange • Lalan • Bernard Lallemand • Micha Laury • Bertrand Lavier • Christopher Le Brun • Jean Le Gac • Marc Le Mené • Marie-Hélène Le Ny • Frédéric Lefever • Jean Leppien • Eugène Leroy • Natacha Lesueur • Agnès Lévy • Christian Lhopital • Tony Long • Mireille Loup • Adam Lowe • Guy de Lussigny • Monica Machado • William Mackendree • Michel Madore • Andrew Mansfield • Louis Marcoussis • Charles Marq • Gilles Marrey • Luis Marsans • Raymond Mason • Gregory Masurovsky • Robert Mazas • François Mendras • Corinne Mercadier • Claude Mercier • Nissim Merkado • Isabel Michel • Philippe Mohlitz • Pierre Moignard • Jacques Monory • François Morellet • Côme Mosta-Heirt • Marc Mulders • Horst Münch • Jürgen Nefzger • Eric Nehr • Aurelie Nemours • Walter Niedermayr • Georges Noël • Henri Nouveau • Albert Oehlen • Tadashi Ono • Orlan • Osman • Bill Owens • Véra Pagava • François Paire • Joan Pala • Alicia Paz • Ruggero Pazzi • Luc Peire • Stéphane Pencreac'h • Mathias Pérez • Carmen Perrin • Philippe Perrot • Anne Pesce • Chantal Petit • Valérie Pocock • Antoine Poncet • Antoine Poupel • Philippe Poupel • Denis Pouppeville • Bernard Quesniaux • Fiona Rae • Arnulf Rainer • Ramon • Ramsà • Beate Elvira Renner • Antoine Revay • Clément Rosenthal • François Rouan • Gwen Rouvillois • Baptiste Roux • Yves Rozet • Xiao-Fan Ru • David Ryan • Yvan Salomone • Jean-Michel Sanejouand • Sarkis • Michel Sauer • Emmanuel Saulnier • Michaële Andrea Schatt • Otto Schauer • Tony Scherman • Daniel Schlier • Dominique Schmit • Gérard Schneider • Max Schoendorff • Susan Scott • Philippe Ségeral • Philippe Segond • José Maria Sicilia • Isabelle Sixtus • Vladimir Skoda • François Stahly • Hans Steinbrenner • Strawalde • Thomas Struth • Tal Coat • Nathalie Talec • Didier Tallagrand • Djamel Tatah • Agnès Thurnauer • Luis Tomasello • Gérard Traquandi • Yves Trémorin • Gérard Trignac • Pierre Tual • Bernard Turiot • Clémence Van Lunen • Van Thienen • Geer Van Velde • Henri-Georges Vidal • Jean-Claude Vignes • Emmanuelle Villard • Jan Voss • Hugh Weiss • Nancy Wilson-Pajic • Judith Wolfe • Heidi Wood • Eduardo Zamora • Xavier Zimmermann •

* inventaire mai 2001